

Prix Goncourt des Lycéens

au Lycée Fénelon Notre-Dame de La Rochelle



Premières impressions de lecture (18/09/2024)

Des lycéennes vous offrent leurs premières impressions sur les livres, ce qui les a touchées au plus profond d'elles-mêmes ou bousculées, ce qui les a enrichies sur le plan culturel. Découvrez leurs coups de cœur !



Olivier Norek, « Les Guerriers de l'Hiver » : je viens de débiter ce roman attachant et assez prenant. Cela ressemble à une histoire vraie à propos de la guerre la plus meurtrière en Finlande. On suit différents personnages qui ont chacun leur histoire mais semblent liés les uns aux autres. Certains se rendent compte qu'il y a une guerre. D'autres croient que c'est juste un exercice militaire car c'est ce qu'on leur dit. (Nao)

Jean Noël Orenco, « Vous êtes l'amour malheureux du Führer » : j'ai terminé ce livre historique qui fait référence à l'enquête menée par une historienne, Gitta Sereny, et possède une section autobiographique. Il s'agissait de l'autobiographie d'Albert Speer, l'architecte du Führer. Si Hitler était considéré comme le guide, Speer était la star de l'époque.

Dans son autobiographie et pendant le procès des dignitaires nazis à Nuremberg, Albert Speer affirmait qu'il n'avait pas assisté aux horreurs de l'holocauste. Dans son enquête, l'historienne conteste cette affirmation.

J'ai établi une fiche de lecture avec notamment les personnages, les thèmes abordés, les dates à retenir... J'aime bien le format et le style d'écriture du livre.

Dans l'organisation, ce mélange entre autobiographie et plongée dans le contexte historique peut rendre la lecture difficile ou amener des répétitions. (Cathénine)



Philippe Jaenada, « La désinvolture est une bien belle chose » : Quand j'ai effectué des recherches sur les auteurs, j'ai constaté que cet ouvrage était un des plus salués de la rentrée littéraire. L'émission de France Inter « Le Masque et la Plume », qui donne toujours de bons conseils de lecture, a été touchée par le livre de



Philippe Jaenada. Ce dernier dit « je », donne directement sa vision des choses. Cet auteur se base souvent sur les faits divers pour écrire ses livres : la presse a d'ailleurs salué la qualité et la précision de ses recherches historiques. L'auteur s'est intéressé à un fait divers survenu en 1953. Cette année-là, une belle femme, qui semblait avoir tout pour être heureuse (mannequin chez Dior, un amant américain...), s'est jetée par la fenêtre. L'auteur embarque le lecteur dans deux voyages : l'enquête qu'il mène pour trouver la vérité ou s'en rapprocher, d'une part, et une sorte de tour de France par la côte, d'autre part. Ce livre fait écho en moi.

L'auteur ne blâme pas cette femme pour s'être suicidée. Il essaie de mettre des mots, des pensées cohérentes pour comprendre ce geste. Il se pose aussi cette question : est-ce vraiment un suicide ? Je suis environ à un quart du livre et j'ai hâte de connaître la suite. (Clémence)

Abdellah Taïa, « Le Bastion des larmes » : un personnage, Youssef, évoque ses souvenirs de jeunesse. Que vivait-on lorsqu'on était un jeune homosexuel en 1984 dans le quartier de Hay Salam (Maroc), pendant le règne du roi Hassan II ? Il s'agit d'une période sombre de l'histoire, pendant laquelle l'homosexualité était punie de peine de mort.

Le 2^e narrateur, Najib, est un ami d'enfance et le premier amour de Youssef. Il va s'introduire dans les rêves de Youssef. Combien d'injustices vécues pour le simple fait d'être gay ! Najib raconte comment ses amis et sa famille lui ont tourné le dos lorsqu'il se faisait violer par beaucoup d'hommes. Il était d'ailleurs entré dans un réseau de prostitution.

Puis un militaire corrompu, à la tête d'un trafic de drogue, a fait de Najib le parrain du quartier d'Hay Salam. Najib est certes sorti de la prostitution mais c'était pour sombrer dans la drogue.

Malgré les scènes de violence, j'ai bien aimé le livre car il dénonce les violences faites aux homosexuels et peu de livres abordent ce thème. (Hanaé)

